

Chapitre en clin d'œil au livre « les Thanatonautes » de Bernard Werber.

Géographie des évènements :



Un flot soudain de moiteur agressa le visage du Dieu parasite. Il fut assailli par une myriade de couleurs chaudes mêlant le rouge, l'orange et le jaune. Une odeur suave remplit ses narines. Il sentit son corps réagir à tant de stimuli provoquant en lui une montée de bonheur le long de son dos. Ses joues s'empourprèrent. Après la froide obscurité effrayante, il baignait à présent dans une décharge de jouissance.

Son corps tressaillait en réaction à cette nouvelle sensation. Des images apparurent devant ses yeux brillants de bonheur. Des corps nus de femmes et d'hommes joints dans une immense orgie s'activaient devant ses yeux. Des milliers de cris de femmes soumises aux étreintes orgasmiques d'encore plus de partenaires remplissaient son espace auditif. Ici, des femmes se voyaient affairées avec plusieurs hommes à la fois, leurs corps pénétrés de bonheur sans retenue. Là, des hommes se retrouvaient au cœur de plusieurs femmes à la poitrine dardée et aux bouches gorgées de morceaux de chair ou de liqueur amère. La confusion la plus totale marquait le lieu où chaque partenaire s'échangeait au gré des rencontres tactiles.

Apophis réalisa qu'il se trouvait à présent parmi les protagonistes. Son corps nu accaparé par plusieurs nymphes ne lui appartenait plus. Des frissons de bonheur parcouraient son être, il était comme prisonnier par tant de plaisir charnel. Alors qu'il tentait de reprendre prise, un visage vint se plaquer sur le sien en l'embrassant. Il réalisa, ahuri, qu'une des femmes qui le remplissait d'extase en s'occupant, elle, de ses lèvres n'était autre que son ancien amour.

- Néferkarê ! Que fais-tu ici ?

Avant qu'il n'ait pu répondre, elle revint à la charge sur lui et tout deux s'étreignirent avec fougue, partageant leur ébat avec quatre autres compagnes.

Cette jouissance semblait sans fin. Avec Néferkarê, Apophis réalisait les uns après les autres tous ces fantasmes les plus secrets. Plus aucun tabou ne subsistait. Vague après vague, le Dieu frissonna de plaisir alors qu'il s'affairait dans toutes les positions, dans tous les lieux venant à son esprit, avec tous les scénarios imaginables. Il n'était plus question d'amour, mais uniquement d'assouvissement égoïste, d'appel de la chair.

Sa perception du temps était totalement altérée. Depuis combien de temps s'ébattait-il ? À chaque fois que son esprit tentait de résonner, son corps le ramenait à des attentions plus terre-à-terre. Après l'esprit, c'est la maîtrise de son corps qu'il semblait avoir perdu. Mais alors qu'il prenait soin d'une jeune soumise, un flash marqua son esprit. Une porte. L'image disparut aussitôt. Puis revint.

- Pourquoi cette porte ?

Il reprit ses attentions envers la femme. La porte revint.

- Mais cela me rappelle vaguement quelque chose, mais quoi ?

Un pic de bonheur le ramena à ses occupations alors qu'une nouvelle compagne ondulait sa tête sur la partie basse de son ventre. Une porte de nouveau.

- Une porte ? Non...la...porte. Oui, la porte !

Un verrou revint immédiatement bloquer son esprit et le rendre par la même occasion insensible aux stimuli extérieurs.

- Ce n'est qu'une épreuve ! Tout n'est qu'illusion. J'ai failli me perdre. Mais maintenant, je dois quitter ce lieu avant que ce ne soit lui qui me prenne.

Il repoussa les avances de dizaines de naïades et se mit en marche droit devant lui. Alors que jusqu'alors, il n'avait rien vu, non loin de lui se dressait la troisième porte. Sans ménagement à présent, il éjectait tout prétendant devant lui. Chaque corps expulsé se désintégraît sur son passage.

Arrivé au seuil, il se retourna et vit des milliers de partenaires nus l'appeler en suppliant d'extase. D'un rictus, il se dit que quitte à mourir, cet enfer était somme tout bien agréable. Il fut à deux doigts de repartir quand, réagissant d'un instinct salvateur, il abandonna ce lieu et franchit la porte.

- Adieu Néferkarê.

Son arrivée fut moins sympathique que dans le monde précédent.

Aetion, embourbé dans des combats au corps à corps dans des ruelles étroites, décida de prendre un peu de recul pour réfléchir à une stratégie. Non pas qu'il soit mis en échec, loin de là, car il opérait un véritable carnage au sein des troupes assaillantes, mais il avait besoin de se concentrer sur les plus fortes menaces. Sur le toit du temple dédié à Osiris, il pouvait voir les prêtres courir à l'abri devant des guerriers avides de sang. Il observait cette fourmilière s'agiter en bas. Levant le regard, il examina son horizon proche. Des centaines de fumées noires émanaient des habitations en proie aux flammes. La cité céda peu à peu du terrain devant les attaquants. Son regard se porta alors vers le nord où il fut sidéré de constater qu'une nouvelle armée était entrée en scène et perçait les frêles défenses.

- S'il y a une armée, il doit y avoir un Nomarque ! Chrysanthe est en train d'affronter Khoui. Au sud, le Dieu Horus se charge des autres. De mon côté, il n'y a aucun Nomarque dans mon secteur. Je suis le seul disponible pour contrer cette armée. J'y vais.

Il était loin d'imaginer que Chrysanthe l'avait déjà devancé.

Horus de son côté avait déjà décimé un quart des guerriers rebelles. Quarante mille corps constellaient le proche espace autour du Dieu Faucon. Il progressait vite et bientôt, il pourrait prêter main forte aux envoyés du Sanctuaire.

Ses divagations tactiques furent toutes d'un coup interrompu. Afin de s'attacher à voir clairement ce qu'il percevait, il explosa son cosmos et libéra un espace dégagé de cent mètres autour de lui. Il devait faire vite, car déjà, de nouveaux soldats martelaient le sable dans sa direction.

- Il se passe quelque chose de grave, mais quoi ?

Il s'ouvrit entièrement au cosmos et comprit.

- Non, hurla-t-il. Le Khus est attaqué. Je ressens des combats d'une extrême violence. Les Dieux qui tirent les ficelles de cette tragédie sont enfin sortis de leur tanière.

Il se volatilisa soudain, laissant les guerriers perplexes devant un Dieu fuyant le combat. Ragailardis, ils repartirent à l'assaut de la ville avec encore plus d'ardeur.

De son côté, Aetion arriva au nord de la ville. Il stoppa sa trajectoire effectuée à la vitesse de la lumière pour se retrouver aux portes d'un souk. Des dizaines de marchands fuyaient paniqués leurs échoppes. La terreur de leurs visages lui confirmait qu'un ennemi puissant était à l'intérieur. Les pauvres habitants étaient tout aussi effrayés par le Chevalier d'Or du Scorpion. Il n'avait jamais vu ce type d'armure, donc cela ne pouvait être que celle d'un ennemi. Soudain, une partie du toit du souk explosa dans les airs et des débris retombèrent non loin de lui. Il pénétra dans le labyrinthe marchant d'un pas décidé.

Labyrinthe était bien le mot. Le dédale de ruelles commençait à avoir raison de sa motivation.

- Mais par où faut-il aller ?

La moiteur des allées sombres et étouffantes le désorientait. Puis vint un tremblement. Le mur de l'échoppe devant lui explosa et il fut percuté par un corps l'emportant dans sa course.

Soulevant les gravats, il repoussa par la même le projectile humain couvert de poussière sur le côté. Il s'essuya alors les yeux pour constater la situation. Ce qu'il vit l'épouvanta. Le corps qu'il venait de repousser était celui de Chrysanthe.

- Chrysanthe ! Tu vas bien ?! Mais que fais-tu ici ?!

Le pauvre Chevalier du Lion ne put que balbutier une réponse.

- Aetion. Mon frère. Je n'ai pas pu le vaincre.

Il toussa et cracha du sang.

- Pourquoi es-tu parti seul ! Tu aurais du me prévenir.

Aetion constata avec effroi que le Chevalier du Lion n'avait plus qu'un seul bras.

- Que t'est-il arrivé ? Es-tu en train d'affronter un Nomarque ?

Chrysanthe ne put que lâcher un râle de souffrance. Son corps à l'armure en miettes était couvert de plaies béantes et de tâches bleuies.

- Repose-toi mon ami, je vais prendre la relève.

- Il est trop tard pour moi. Venge-moi, mais méfie-toi, il est très puissant. Pour la justice, pour Athéna, je suis fier d'avoir combattu à tes côtés.

Il ferma alors les yeux pour la dernière fois. Aetion accompagna son trépas par un cri énorme de rage. Cri qui fut soudain stoppé.

- Ainsi, ce Chevalier d'Or n'est pas venu seul. De quel signe es-tu, toi ?
Aetion se redressa.

- Je me nomme Aetion et je suis le Chevalier d'Or du Scorpion !

- Tiens donc, voici un cousin de la Déesse Thabitet.

- Je porte effectivement le même emblème que ta Déesse. Mais qui es-tu, toi ma future victime ?!

- D'abord Thabitet n'est plus ma Déesse. Je me nomme Khnoumotep, Nomarque du Nome de Siouah. Par contre, je crains que tu ne fasses erreur, la victime ici, c'est toi.

- C'est ce que nous allons voir. Je te tuerai au nom de Chrysanthe !
Aetion passa alors à l'attaque.

- Appalling Death !

Le Chevalier d'Or projeta la main écartée vers l'avant. Une salve rouge fusa vers son adversaire.

- Gods' Treasure ! Hurla en retour Khnoumotep.

Un cyclone se déploya autour de son corps en ouvrant un passage dans le toit du souk. Un nuage d'épices aux senteurs de cannelle odorait le lieu des affrontements. La frappe puissante d'Aetion percuta le vent protecteur et fut déviée sur deux côtés. Dans sa course, la frappe toucha deux malchanceux passant courant vers un hypothétique salut. Leurs corps se convulsèrent immédiatement de douleur, se boursouflèrent et explosèrent quasi simultanément dans des nuages de sang. Chaque guérilla urbaine générait toujours son lot de victimes collatérales. Cela n'entama pas la hargne du Chevalier.

- Tes piqûres sont vaines Scorpion ! Je dois prendre Thèbes au plus vite, alors laisse-moi passer. Divine Path !

De son poing droit, il déchaîna une voie lactée d'étoile de cosmos en direction du Chevalier. Le choc fut terrible. Il fut emporté au travers de plusieurs échoppes pour finir sa course dans une pile d'agrumes. Une nouvelle avenue de près de cinquante mètres fut créée dans le souk. Des parties de bâtiments en briques s'effondrèrent çà et là. Jonché dans les débris Aetion eut du mal à se dégager. Effectivement, cet ennemi était très puissant. Il se releva difficilement, son armure était en grande partie fissurée, mais avait tenu bon.

- Je suis touché mais pas encore mort, cria-t-il avant de sortir des décombres.

- Tu ne fais que retarder l'évidence.

Le Chevalier d'Or se relança à l'assaut. Il vaincrait ce Nomarque quoi qu'il en coûte !

Autour d'Apophis s'étendait à perte un flot de centaines de milliers d'âmes. Un désert jaune illuminé couvert de dunes contrastait avec le ciel noir, impénétrable sans aucune étoile. Cela donnait une sensation triste, dépressive et seulement marquée par ce flot interminable. Perdu au milieu de la file, Apophis tenta dans un premier temps d'en sortir. Une fois le flot fendu jusqu'à un bord qui lui sembla lointain, il prit du recul pour inspecter les lieux. Rien, il n'y avait rien si ce n'est cette file. En cherchant à voir plus haut, constata qu'il pouvait voler (?) au-dessus du pseudo sol dégorgeant d'âmes s'écoulant lentement.

- Ceci est le fleuve Noun ! Ainsi, je suis aux portes du royaume des morts...

Il entreprit de longer la file jusqu'à ce qui devait selon lui être la prochaine porte. Il vola tranquillement au-dessus des pauvres hères, les voyant sinuer sans se rendre compte de leur interminable attente. Ci fait, il ne vit pas pour autant le bout se dessiner. Il accéléra alors le rythme, puis encore, puis encore... Il ne voyait toujours rien devant lui. La file était maintenant transformée en ligne droite continue. Rien ne semblait changer, une certaine monotonie monta en lui alors qu'il se déplaçait à la vitesse de la lumière. Son vol lui sembla durer des heures, sans aucun changement.

Las, il arrêta soudain son vol pour constater son avancement. Il fut agressé par ce qu'il découvrit.

- Non, c'est impossible, il n'y a donc pas de fin à ce calvaire. Où est cette fichue porte !

Ces yeux enragés constataient le même paysage qu'avant son envol, sans début, sans fin, juste une foule remontant une file improbable vers le néant. Le Dieu en avait marre.

- Osiris, cesse ce jeu et vient te battre ! À moi à présent de suivre mes propres règles !

Il concentra tout ce qui lui restait d'énergie et fit exploser une sphère titanesque de cosmos. Des milliers d'âmes furent annihilées ou projetées au loin. Mais devant lui se tenait à présent une nouvelle porte qu'il franchit. C'était lui le maître à présent. C'est ce qu'il crut sur le moment.

Blessé dans son orgueil, Sobek sortit des décombres humides de la fontaine. Il avait perdu son long casque en forme de queue de crocodile qui se finissait au niveau de ses pieds ainsi que son épaulière gauche et la moitié de son torse. Devant lui, Aker n'avait pas meilleure mine avec son Armure quasi inexistante.

- Nous sommes quittes Sobek !

- Ce n'est pas un jeu Aker. Je vais te détruire.

- Mais pourquoi suivre Seth dans ce projet fou ?

- C'est là que tu fais erreur. Je ne le suis pas, je m'associe à sa vision. L'Homme est fait pour nous servir. Notre existence n'a pour but que de dominer la race humaine. Cette viande inférieure se mettra bientôt à genoux devant les Dieux d'Egypte. Le monde est vaste et il nous revient de droit ! Je ne me complairai pas dans cette hypocrite médiocrité. Les autres nations sont des dangers. Déjà, de nouveaux Dieux apparaissent à travers le monde. Il est temps de tuer dans l'œuf ces menaces.

- Tu comprends que je ne peux que me dresser devant toi et tes pairs. Votre plan ne peut aboutir qu'à la mort, la vôtre et celle des milliers de combattants attaquant en ce moment la capitale. Le monde ne vous appartiendra jamais. Il est temps que la lutte cesse.

Les deux Divinités se regardèrent une seconde, leurs cosmos se décuplèrent et ils passèrent en même temps à l'assaut. Un champ du cygne titanesque.

Le choc fut terrible. Il fit s'effondrer une trentaine d'habitations autour du site. Puis seul le bruit des éboulements subsista. Un voile de poussière nappa lentement ce qui fut la palmeraie. Dans le chaos du lieu, un mouvement se fit sentir. Doucement, une silhouette émergea des débris. L'ombre tituba, s'appuya contre un bloc de roche afin de reprendre ses esprits puis entreprit de retourner vers le palais. Au hasard du chemin, on put voir sortant du brouillard un Dieu maculé de sang et de poussière. Le seul survivant à la dévastation cosmique allait prêter main forte aux autres.

- Où nous as-tu emportés, Thot ?

- Tu ne reconnais pas ce lieu Khepri ? Nous sommes sur le chemin des morts emportant les âmes vers leur repos. Ceci est le Fleuve Noun.

Ils étaient arrivés en ce lieu juste après qu'Apophis ait franchi la porte.

- Bon, c'est bien joli tout ça, mais ton arcane ne sert à rien !

- Mon but n'était pas de t'infliger des blessures, mais de protéger la ville de ta folie. Ici, nous serons plus tranquilles pour nous battre.

- Quelle condescendance pathétique. Crois-tu que cela changera quoi que ce soit à leur sort ? Nos troupes sont aux portes de la ville. Tu ne fais que retarder l'échéance. Mais si tu souhaites te défouler, je vais aussi te suivre sur ce terrain.

Khepri planta sa lance dans le sable. Et se mit à hurler.

- Lethal Dawn !

Sur ces mots, une spectaculaire tornade se forma autour du Dieu Scarabée, les bras ouverts. Le sable l'entourant fut emporté immédiatement. Le flot d'air s'accéléra alors qu'il se rapprochait de son corps. La vitesse dépassait à présent l'entendement et Khepri semblait entouré d'une fine couche de sable partant du sol jusqu'au ciel. Il commença alors à lancer des salves dans tous les sens vers Thot. Ne sachant comment éviter cet arcane, il ne put que mettre ses mains en avant pour se protéger au mieux.

Le choc terrible pulvérisa les trois-quarts de son Armure sur le coup. Il ne tint que cinq secondes sur ses pieds avant d'être emporté à deux cents mètres. Le sable scarifié de centaines de profonds sillons indiquait la direction du Dieu des Scribes sur trente mètres de large. Thot se releva difficilement. Il avait deux côtes cassées et son corps était couvert d'entailles sanguinolentes. Il perdit de son habituelle confiance en voyant Khepri marcher vers lui, toujours entouré du vent mortel. Il n'aurait plus d'autres chances. Rassemblant ses dernières forces, il fit exploser son cosmos et se rua vers le Dieu Scarabée. Khepri arbora un rictus mauvais.

- Ce sera ta dernière erreur Thot !

Arrivé à dix mètres de sa cible, Thot marqua un arrêt et se mit à genoux les mains sur le sol. Khepri, un temps surpris lança tout de même son attaque titanesque. Thot ne fut pas en reste.

- Deads'Book, Chapter Six...Mind's Resignation !

Des étincelles de cosmos entourèrent le corps de Thot ainsi que celui de Khepri.

- Que me fais-tu là vermine ? Crois-tu que me blesser avec ça , ha ha ha ! Tu es vraiment ridicule.

- Les vents percutaient à présent Thot qui cette fois encaissait mieux les chocs.

Lentement, les étincelles semblèrent comme entrer dans le corps du Dieu Scarabée. Sans attendre, elles migrèrent vers la tête du Dieu pour disparaître. En une fraction de seconde des

jets de cosmos colossaux fusèrent des orifices de la tête du Dieu Scarabée. Il sembla crier, mais seul du cosmos sortit de sa bouche. Il tomba à genoux, se tenant la tête des mains. Le vent cessa immédiatement alors que le corps intact de Khepri bascula vers l'avant. Il percuta la tête dans le sable, les yeux blancs et la bouche ouverte, figée dans une torture sourde. Thot l'avait vaincu.

Il était néanmoins gravement blessé. Il se releva en se tenant les cotes. Puis, dans un regard triste, il laissa celui qui fut un de ses frères pour rejoindre autres dans le palais du Khus.

Touché, mais non vaincue, Isis sortit des décombres en se tenant l'épaule.

- Pourquoi t'entêter Isis ? Interrogea Bastet. Tu ne fais que reculer l'inéluctable.

-...

- Tu crois pouvoir contrer mon Truth Beyond ? Tu t'illusionnes ma chère. Que de pensées traversent ton esprit, tu commences à perdre la raison, ha, ha, ha.

Elle s'amusait de voir la Déesse s'avancer laborieusement, le corps blessé et l'esprit embrumé.

- Mais tu déraisonnes ! Tu penses à ton mari, des paysages, au Nil et maintenant à de la nourriture... tu es devenue foll....Quoi ?!

Isis lança subrepticement une attaque sans que Bastet ne puisse le prévoir.

- Thèbes' Divine Radiance !

Sur ces mots le palais du Khus se mit à irradier de cosmo énergie bleutée. Le palais rayonna vers le ciel sous les yeux ébahit et intrigué de la Déesse rebelle. Cette apparition impressionnante eut pour résultat de bloquer instantanément l'arcane de divination de Bastet qui fut projetée contre le sol. La luminosité cessa enfin. L'illusion de lumière disparue, Isis osa une parole. Mais cette seule attaque lui avait pris une bonne partie de son énergie. C'est pourquoi elle ne pourrait la lancer qu'une seule fois.

- Ton attaque ne fonctionnera plus contre moi à présent, précisa Isis, d'un ton froid.

La Déesse féline se redressa son casque arraché. Elle était contrariée par les propos de son adversaire.

- Ok, tu as joué une bonne carte, mais regarde-toi ! Même sans prémonition, je ne ferai qu'une seule bouchée de toi.

Bastet courut à une vitesse ahurissante vers Isis. D'un coup, elle lui attrapa la main dont la clavicule était cassée puis lança la Déesse vers un mur. Des larmes coulèrent des yeux d'Isis. La douleur était insupportable. Bastet lui enchaîna des nouvelles salves de cosmos.

- Cat Goddess' Fury!

Sa nouvelle frappe lui coupa le souffle en touchant son plexus. Un second coup lui entailla le ventre de trois plaies ouvertes et ruisselantes. De nouveau, Isis percuta un second mur du patio pour finir sa course au dehors du palais. Laborieusement, elle tenta de se relever et chut sur un genou dans un cri.

Ne perdant aucune seconde, Bastet était sortie du patio par le passage ouvert par la Déesse. Elle fusait hargneusement vers Isis. Levant les yeux à la dernière seconde, la pauvre Déesse fit exploser les restes de sa cosmo énergie.

- Blood Omen!

Elle plaqua ses mains croisées contre son thorax et baissa légèrement la tête. Les ailes de son armure se déployèrent dans son dos. Des vagues bleutées pulsaient à présent de son corps. Un fil de cosmos énergie fin comme un cheveu apparut entre ses mains et le corps de Bastet. La Déesse féline sentit une force pénétrer en elle, comme essayant de chasser sa propre volonté. Bastet entendit alors résonner une voix, quelqu'un d'autre était là.

Surprise, elle tenta de briser le lien de ses mains, en vain...

- Isis, sors de mon corps ! Ce petit jeu ne te mènera à rien.

- Tu vas comprendre à quel point ce n'est pas un jeu.

En compressant des points précis du corps de Bastet, elle déclencha chez son adversaire une douleur telle qu'elle n'en avait jamais ressentie. Dans un hurlement presque inhumain, Bastet perçut des centaines de veinules éclater sous son épiderme couvrant par la même tout son corps de marbrures bleutées. De ses yeux pleurèrent des larmes de sang et elle sentait ses organes se compresser. Le sol s'enfonça d'une bonne vingtaine de centimètres alors que son corps chutait. Ce fut la fin de son calvaire, mais le fil était toujours présent...

Bastet se redressa, gravement blessée.

- Tu ne peux me vaincre, je vais te détruire !

Elle tenta alors une nouvelle frappe. Isis aussi...

Une seconde vague de torture venant d'Isis et un nouveau cri de souffrance accueillirent son dernier mot. Cette fois, son corps vit apparaître des marques grandissantes bleutées, signe d'hémorragies internes. Elle cracha une gerbe de sang et de ses oreilles ruisselèrent du même liquide tiède. Elle perdit le contrôle de son bras gauche et ses jambes commencèrent à présent à chanceler. Son corps bleuit sur toute sa surface. De ses oreilles coula de minces filets de sang. Elle s'effondra de douleur sur le sol. Sa bouche ouverte se remplit de sang, sa langue tendue pointant en son milieu. Les yeux révulsés teintés de rouge et les mains crispées attestèrent d'une agonie inimaginable la conduisant à son trépas. Ainsi, Bastet mourut.

Isis, grièvement blessée, se dressa tel un zombi, adressa un regard peiné vers le cadavre de Bastet et enchaîna alors une marche pathétique vers l'entrée du palais en ruines.

La Déesse Scorpion avait du mal à reprendre le contrôle de son corps. Mais à cette vitesse là, toute Divine qu'elle fut, elle n'aurait pas tenu bien plus longtemps. Ses gémissements auraient bientôt raison d'elle. De temps à autre, elle réussissait à esquisser une reconquête et à ce moment là, une partie de son Armure refaisait surface avant de s'évaporer de nouveau. Elle commençait à bouillonner intérieurement de colère. Entre plusieurs spasmes, elle se concentra pour finalement exploser de colère.

- Tu...ne...m'auras...pas !

Dans une débauche massive de cosmos, elle fit voler en éclats l'illusion charnelle générée par Hathor. Elle se retrouva à quatre pattes, son corps de nouveau paré de son Armure. Elle recherchait son souffle laborieusement. L'effort phénoménal qu'elle venait de fournir conjugué à l'aspiration de cosmos par Hathor l'avait vidée.

- Dommage. En choisissant de mettre fin à tes ébats, tu as choisi une mort plus douloureuse.

Accompagnant ses paroles, Hathor asséna un violent coup de pied dans le ventre de Thabitet. Son corps voltigea dans les airs pour s'encastrent dans le mur opposé. Sans lui laisser le moindre souffle, Hathor la rejoignit et lui attrapa la tête violemment. Dans un mouvement d'extrême force, elle lui fracassa le visage sur le trône d'Osiris. Le trône vola en éclats dans un nuage de poussière et de sang.

- Pauvre folle. Tu croyais vraiment être de taille ?!

Elle constata, étonnée, que le corps de son adversaire tremblait et se redressait. Le visage fortement abîmé et son Armure délabrée inspiraient la pitié.

- Finalement, tu sembles plus courageuse que tu ne le laisses voir.

- Je dois arrêter ta folie ici, Hathor.

Elle reprit confiance en elle pour enfin attaquer.

- Armoured Tail !

La queue démarrant du diadème de la Déesse Scorpion et plongeant au bas de son dos se redressa et se lança vers la Hathor. Dans sa course, la queue se démultiplia à l'infini. Des milliers de lances frondèrent vers la Déesse. Surprise, Hathor se lança dans une danse d'esquives dangereuse.

Chaque impact pulvérisa le décor. Mais ce n'était pas tout. Un acide corrosif amplifiait chaque frappe dans un nuage toxique faisant fondre toute matière. Rapidement, un nuage emplît largement le lieu. Hathor sentait l'attaque se rapprocher de plus en plus de son corps. Soudain, sa jambière droite fut touchée. Elle se mit à se dissoudre rapidement. Elle dut s'en séparer en marquant un temps d'arrêt qui la vit se faire toucher en une multitude de nouveaux endroits. Elle fit valser toute la partie supérieure de son Armure au loin, laissant ainsi sa magnifique poitrine libérée de son carcan. Ses cheveux, eux aussi, fondirent en partie sur sa tête. Elle affichait une image de sorcière décoiffée. Il fallait qu'elle arrête là son adversaire avant que son torse ne soit touché. D'une frappe titanesque, elle bloqua Thabitet et les deux femmes cessèrent leurs assauts en haletant de fatigue.

Elles faisaient peine à voir.

- Tu fais moins la fière Hathor, où est passée ton arrogance ?
- Regarde-toi Thabitet. Tu tiens à peine debout !
- N'aies crainte, il me reste assez d'énergie pour te vaincre.
- Ma prochaine attaque aura raison de ta témérité Déesse Scorpion !
- Je relève le défi Hathor !

Elles firent exploser les restes de leur cosmos et frappèrent.

- Armoured Tail ! Hurla Thabitet.
- Ra's Treasure ! Riposta Hathor.

Hathor pointa son index droit vers le ciel dans une explosion de cosmo énergie. Une sphère immense, brillante comme un soleil fendit les airs et éclata. Un soleil inonda la zone d'une averse de rayons assassins qui pilonnèrent à présent Thabitet d'un déluge de feu.

Un maelström de queues de scorpion mélangé à une pluie de rayons finit de démolir l'aile sud du palais. Le corps de la Déesse scorpion se couvrit alors de flammes dévastatrices. De son côté, Hathor reçut un coup à la tête qui lui fit fondre son oreille droite, son œil droit et lui brûla la moitié de son crâne. La peau de son torse était rouge, purulente, brûlée gravement par l'acide. Ses seins jadis sublimes donnaient une vision d'horreur. Au terme du cataclysme, seule Hathor survécut. Mais vu son état, combien de temps lui restait-elle ?

Dans une souffrance terrible, elle s'éloigna laborieusement de se qui fut la salle du trône du Khus et du cadavre fumant de la pauvre Déesse Scorpion.

Dans ce nouveau monde, Apophis se trouva au milieu de l'univers. Il volait au milieu des étoiles et des galaxies. Hormis ce spectacle grandiose qui le laissa de marbre cette fois, son esprit semblait nager dans une mer d'idées, de théories, de secrets révélés, de calculs ou de révélations. Il ouvrit malencontreusement un instant son esprit aux assauts mentaux et un flot ininterrompu de savoir s'engouffra dans la fissure de la digue pour submerger ses pensées. De façon erratique, toutes questions, même celles qu'il ne s'était jamais posé trouvaient réponse. Il voyait et comprenait tout. Plus rien de mystérieux ne subsistait à ses yeux. Il flottait au milieu de la connaissance absolue. Une idée en appelant une autre, son esprit fut happé par la connaissance. Mais trop d'information tue l'information et maintenant tout commençait à s'embrouiller dans son esprit. Il n'arrivait pas à stopper ce flot de savoir. Ses tempes le cognaient, il se prit la tête entre les mains et hurla d'agonie. L'Homme n'est pas près à tant de savoir. Dans un effort immense, il essaya de remettre son verrou mental. Mais il avait tant questions tapies au fond de lui qu'il n'arrivait pas à reprendre le dessus. Son corps se détendit alors et ses yeux devinrent vitreux. Il arbora un air absent. Il avait abandonné la lutte face à sa

soif de connaissance. Il était maintenant piégé dans le cinquième purgatoire d'Osiris pour l'éternité.

Loin de ces turpitudes, Nephtys et Anubis marquaient leurs retrouvailles aussi intenses qu'inattendues. Après un moment qui dura une éternité, la mère et le fils retrouvé osèrent se regarder dans les yeux.

- Ho mon fils, fit Nephtys, comme je m'en veux de t'avoir abandonné.

- Mère. Le passé est le passé. Le temps m'a fait admettre la vérité. Je n'ai eu de cesse de vous retrouver. Il me faut solder cette enfance loin de vous.

Elle le reprit dans ses bras en pleurant.

- Je n'avais pas le choix, tu sais, se risqua-t-elle.

- Je sais, mère. Et celui qui se prétend mon père non plus.

Aussitôt, un sentiment de malaise assaillit la Déesse.

- Tu sais pour ton père ?

- Oui et depuis des années.

Elle repoussa son visage pour le dévisager d'un regard interrogateur. Mais c'est lui qui brisa le malaise ambiant.

- Et oui mère, je suis au courant de tout. Je porte la honte sur mes épaules. Vous avez fait de moi un monstre, une injure. Je n'ai eu de cesse de vous revoir. Il est temps à présent pour vous et Osiris de payer pour vos actes.

Affolée, elle voulut s'échapper. Mais pour seule réaction, elle ouvrit la bouche pour émettre un râle d'incompréhension et de souffrance.

- Adieu mère, puissiez-vous brûler en enfer !

Anubis laissa choir le corps de Nephtys sur le sol. Un corps dont émergeait la poignée d'un couteau dans le dos.

La pauvre Déesse agonisait dans une flaque grandissante de son propre sang. Son regard vitreux laissait deviner un départ imminent. La dernière chose qu'elle perçut fut le corps d'Anubis se recouvrir d'une Armure Divine. Celle-là même que Khépri avait peu de temps auparavant forgé pour Seth. D'un rictus acide, le Dieu morbide disparut dans un nuage doré vers une nouvelle destination.

Un dernier souffle accompagna la mort de la Déesse. Elle s'en alla presque avec soulagement. Le secret était enfin révélé.

Face au corps allongé sur l'étendue sableuse, Osiris marqua un sourire en percevant le résultat de son attaque sur l'esprit d'Apophis.

- Tu aurais du te soumettre Apophis, Ton tourment aurait été moi...

Le Dieu parasite reprit soudain connaissance dans un cri de douleur primaire. Rapidement, il constata que son corps était revenu sur le lieu du combat contre Osiris.

- Que c'est-il passé ? Oui, je me souviens. Je me suis perdu dans les mondes d'Osiris. Mais j'étais enfermé ? Comment ai-je pu en sortir, car il m'a vaincu ?!

Il se retourna alors pour constater, ébahi, Osiris attaqué dans son dos par un guerrier inattendu.

- Attaque le maintenant, tu n'auras pas d'autre chance !

Devant lui, Osiris luttait contre une attaque en traître de Seth. Il luttait farouchement pour résister aux vagues d'énergie tentant de réduire son corps en poussière. Osiris était coincé. Utilisant ce répit, Apophis se redressa difficilement sur ses pieds.

- Sale traître, hurla Osiris. Comment peux-tu trahir ton pays et tes pairs !

- Mon pays ?! Ce ramassis de pleutres que tu as généré ? Ils devraient nous craindre et nous servir au lieu de se conforter dans cette médiocrité. L'Egypte doit dominer le monde. Tu n'es pas digne de notre destinée Osiris ! Râ ne m'a laissé que les miettes d'une terre aride et stérile alors que toi, tu recevais les honneurs et la meilleur part. Et qui parle de trahison lorsque ma propre femme enfante en secret un fils de mon propre frère !

Osiris fut tétanisé par cette nouvelle. Laissant l'attaque de son frère progresser. Son corps commença à vieillir à vue d'oeil alors que sa peau se desséchait. Mais il bloqua un moment la progression fatale.

- Alors tu savais !

- Depuis le début, misérable. Mais n'aies crainte, tout rentrera bientôt dans l'ordre. Une nouvelle ère commence pour le Royaume des Deux Terres. Le domaine que tu as connu va disparaître en ce jour. Aujourd'hui avec l'aide d'Apophis, nous allons faire plier le monde sous notre domination. Aujourd'hui, nous allons tout détruire. Mais tu ne seras plus là pour voir le Khus mourir.

Apophis passa à l'attaque.

- Noun River's Predator !

Du plus profond de l'étendue sableuse, le gigantesque serpent d'énergie de 15 mètres surgit derrière le Dieu parasite pour charger le Maître du Khus. Osiris, paralysé par la perfide attaque de Seth ne pouvait que voir la menace se rapprocher inéluctablement. Seth, impressionné lui aussi se recula au dernier instant pour échapper au monstre.

Dans une violence indescriptible, le serpent referma sa gueule sur le pauvre Osiris. Mais le Maître du Khus bloqua la mâchoire de ses mains. Seth, furieux intensifia son attaque de concert avec Apophis. Osiris n'était pas décidé à se laisser vaincre si facilement et augmenta sa résistance un cran au dessus. L'atmosphère devenait critique alors que des gerbes de cosmos balayaient cent mètres autour d'eux.

- Meurs Maître du Khus, hurla Apophis.

- Ton heure est venue Osiris, vociféra Seth.

- Même si je meurs ici, le Khus arrêtera ta folie destructrice Seth !

- Mais tu ne comprends pas que la moitié du Khus est déjà derrière moi et est sur le point de détruire Thèbes.

- Quoi ?!

Le choc de la surprise troubla le Maître du Khus une micro seconde. Micro seconde fatale car la mâchoire se referma sur lui. Dans une débauche d'énergie titanesque, les deux Dieux furent projetés dans le sable comme des fétus de paille. Un craquement glauque accompagna la fin du Maître du Khus.

Apophis fut le premier à se relever couvert de sable. Il se rapprocha du lieu où se trouvait initialement Osiris. Il fut ravi de ce qu'il perçut. Devant lui se tenait les restes démembrés du corps du Dieu. Seth le rejoignit peu de temps après. Sa satisfaction fut tout aussi grande.

- Nous avons vaincu le Maître du Khus, fit Apophis.

- Oui, c'est un coup dur pour les autres Dieux. La victoire nous est acquise maintenant. Partons Apophis. Il est temps de faire brûler Thèbes.

Seth enfourna un objet dans une étoffe et les deux assassins disparurent dans un nuage doré, laissant les morceaux de chair du Dieu pourrir sous les assauts du soleil. Les troupes assaillantes étaient déjà arrivées au nord de la capitale, ignorant que loin derrière, elles laissaient se dessécher les restes de ce qui fut le Maître de leur civilisation.

Dans une panique totale, Hedjour le Dieu singe, arriva sur le lieu de désolation peu après le départ de Seth. Son instinct lui avait ordonné de clore au plus vite son combat en cours afin de venir en ce lieu. Un cri énorme, surhumain, effrayant, accompagna alors sa découverte macabre.

Isis fut la première à arriver dans les restes du hall du palais en ruines. Les colonnes sculptées étaient, pour la plupart, lézardées et des monceaux de pierres jalonnaient le sol. La Déesse se tenait son épaule meurtrie. Elle souffrait et son corps ainsi que son Armure entière portaient les stigmates de son affrontement. Elle reprit néanmoins le sourire en voyant Thot la rejoindre. Mais il n'avait pas plus fière allure en passant le porche donnant sur l'allée. Malgré leurs images pitoyables, ils reprirent espoir en voyant qu'ils avaient survécu aux Dieux rebelles. Et c'est avec le cœur ragailardi qu'ils accueillirent le nouvel entrant. S'attendant à

voir Thabitet les rejoindre, la surprise fut de taille quand ils virent découvrirent le troisième survivant.

Hathor, le corps ravagé par les brûlures d'acide arborait une tenue stoïque de façade. D'un regard noir, elle les dévisagea tous les trois. La tension remonta d'un cran immédiatement. Le suspens marqua l'entrée du dernier survivant. Allait-il rééquilibrer les forces en présence ou donner l'avantage au Khus ?

Dans un silence pesant, la dernière silhouette sortit de l'ombre. Aker fut le quatrième à les rejoindre.

- Ma chère Hathor, tu sembles donc être la seule survivante de votre tentative de coup d'état, constat Isis.

- Vous avez tué mon époux, les invectiva-t-elle. Vous me le paierez !

- Regardez où vous a mené votre folie, surenchérit Aker. Tout ce que vous avez réussi à faire, c'est de détruire le palais et monter le peuple contre lui-même.

- Tu vas devoir payer pour tes actes, conclut froidement Thot.

C'est à ce moment qu'apparut Horus. Terrifié devant le spectacle qui s'offrait à ses yeux, il courut vers sa Isis.

- Mère que s'est-il passé ici ?

Constatant les blessures d'Isis, de Thot et d'Aker, il s'inquiéta pour eux.

- Vous allez bien ? Qui vous a fait cela ?

Il se retourna soudain, en apercevant Hathor et surtout que deux clans distincts se faisaient face. Il comprit alors qu'il se remettait en garde.

- Hathor. C'est donc toi qui es à l'origine de tout cela ?

- Elle n'est pas la seule. Sobek, Khepri et Bastet se sont ligués avec elle, précisa Isis.

- Où sont-ils ?

- Morts, admit Aker. Nous les avons terrassés.

- Mais Thabitet a payé cette victoire de sa vie, acheva Thot.

- Cette chienne n'a eu que ce qu'elle méritait ! Mais rassurez-vous votre sort sera bientôt scellé...

- Seule contre nous quatre, tu ne fais pas le poids, remarqua Horus.

- Qui vous dit que je suis seule ?

Elle reprit de l'assurance alors qu'à ces côtés trois nouvelles formes appurent.

Non loin de là, Khnoumotep et Aetion continuaient leur affrontement sur la place du marché. Après avoir ravagé la moitié du souk, ils trouvèrent là plus d'espace pour se déplacer. Leur duel violent ne tournait pour l'instant à l'avantage de personne. L'aiguille écarlate du Chevalier d'Or du scorpion avait tatoué la peau du Nomarque en plusieurs endroits.

On pouvait maintenant sentir les fumées d'incendies dans quasiment toute la ville. Un nuage gris flottait au-dessus de la cité comme un linceul mortel. L'heure de l'issue finale était arrivée...

Evènements du chapitre :

